



Takemikazuchi bloque Namazu avec la pierre kaname-ishi.



Une namazu-e : Takemikazuchi chevauche le poisson-chat géant et Daikokuten distribue de l'argent aux victimes.

JAPON

Namazu, le poisson-chat géant responsable des tremblements de terre, d'après : [Namazu, le poisson-chat géant responsable des tremblements de terre \(japanization.org\)](http://japanization.org)

Selon la légende popularisée à l'époque d'Edo, un poisson-chat géant appelé Namazu porte les différentes îles du Japon sur son échine. Il passe la plupart de son temps à dormir dans les profondeurs de la terre. Mais dès qu'il se réveille, il s'ébroue, ce qui provoque des tremblements de terre. Le kami Takemikazuchi, dieu-tonnerre, empêche Namazu de bouger. Mais parfois, Takemikazuchi relâche sa vigilance et s'endort pendant quelques instants. Namazu en profite alors pour se réveiller et provoquer des tremblements de terre. Au vu de la violence de trois grands tremblements de terre se sont produits entre 1854 et 1855, on peut comprendre que les Japonais eurent besoin d'espoir. C'est donc dans cette optique que des images, appelées namazu-e, montrant Takemikazuchi maîtrisant Namazu ont commencé à être distribuées en grand nombre. On trouve aussi souvent sur ces images le dieu Daikokuten, qui fait partie des sept divinités du bonheur, distribuant de l'argent aux victimes.

Pourquoi un poisson-chat ?

Si la légende de Namazu a été véritablement popularisée après les tremblements de terre de 1854-1855, on trouve des traces de Namazu bien avant. Parmi ces animaux sensibles aux tremblements de terre, on trouverait justement les poissons et poissons-chats. Déjà, dans un rapport rédigé après le tremblement de terre de 1855, on trouve le récit d'un pêcheur japonais qui trouvait que les poissons-chats avaient un comportement bizarre avant le tremblement de terre, puisqu'ils étaient remontés à la surface.

Si de nos jours on sait comment se produisent les tremblements de terre, ce n'est pas pour autant que notre poisson-chat géant a disparu des mémoires. Au contraire, il est même devenu en quelque sorte la mascotte des tremblements de terre.



Le logo de l'application Yurekuru Call qui avertit des tremblements de terre est un poisson-chat.



Serrure dogon.



AFRIQUE

Un silure doit être avalé tout cru par le candidat yombe lors de l'initiation religieuse khimba.

<https://www.lafleurcurieuse.fr/culture/le-poisson-sacre-dans-les-cultures-africaines-et-antillaises/>

Une branche des Coulibaly au Mali vénère *Heterobranchus* parce que ce poisson a aidé un de leurs ancêtres, poursuivi par des ennemis, à traverser la rivière.

Chez les Dogon du Mali, la figure du héros culturel, le *nommo*, est susceptible de s'incarner dans un silure. Dans le mythe d'origine, les germes des deux premiers hommes avaient la forme de poissons silure. À sa naissance, l'enfant passe de l'état de poisson dans « l'eau-mère » à celui d'un être doué de parole. Plus tard, il est offert à la jeune fille qui devient femme et, lorsqu'arrive une grossesse, il est considéré comme son véritable époux. Les morts, enfin, sont préparés pour ressembler à un silure et les danses rituelles lors des funérailles simulent la nage du poisson.

Le lac de Sokotèh, long de 200 m, est située à Bongouanou en Côte d'Ivoire.

